

15 mai

Canonisation de Charles de Foucauld

St Bonnet

En préparation de la Pentecôte, la liturgie nous fait lire des extraits des Discours d'adieu, qui constituent le testament spirituel de Jésus pour son Eglise: *Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres*. C'est le point de départ de longs développements sur la priorité de l'amour du Christ qui nous invite à aimer, Lui et notre prochain, comme Lui l'a fait jusqu'à l'extrême.

Cette centralité de l'amour est un signe des temps nouveaux dont nous parle l'Apocalypse. Un bel exemple nous en est donné par le *Frère universel*, dont la canonisation se déroule ce matin même à Rome.

Nous chanterons la célèbre prière d'abandon, qui reflète si bien l'ardeur du Frère Charles, tout abandonné à la volonté de Dieu. Cette prière le conduira par étapes successives de conversion en conversion, par des voies imprévues au départ, comme l'a bien montré Charles Wright dans un copieux article paru dans *La Vie* de cette semaine, « Le mystère Foucauld » Dans cette marche, Charles a bénéficié des conseils de l'abbé Huvelin qui l'assista dans sa conversion et tout au long de sa vie. En Berry, nous ne pouvons oublier le rôle de sa cousine Mme de Bondy, d'une piété discrète et apaisante.

Pour ma part, j'attirerai votre attention sur quelques points ne manquant pas d'actualité. Après une vie de débauche, l'exploration secrète du Maroc, alors interdit aux étrangers, joua le rôle d'un déclencheur. Déguisé en Juif, Charles parcourut toute la région. Il n'en rapporta pas seulement de solides informations, mais il y ressentit l'appel du désert et le choc de la prière des Musulmans.

Converti, il se demanda comment **suivre Jésus**, le bien-aimé. Homme de feu, il choisit la rudesse de la trappe de Notre Dame des Neiges en Ardèche. Il en fallait plus encore ! , aussi Charles décida-t-il de partir pour la trappe d Akbès en Syrie. Suivre Jésus, comment le faire mieux que là où il avait vécu dans l'obscurité de Nazareth. Jardinier chez les Clarisses, Charles ouvrait une nouvelle voie spirituelle , la conformité avec la vie laborieuse, silencieuse de Jésus jusqu'à ses 30 ans.

Charles serait resté à Nazareth sans l'intervention de Mère Elisabeth du Calvaire, Abbessse du Monastère bénédictin de Jérusalem. Elle l'engagea à se préparer au sacerdoce, pour qu'il puisse être l'aumônier du monastère.

Charles retourna donc à Notre-Dame des Neiges pour se préparer à son ordination qui fut célébrée dans la cathédrale de Viviers. Prêtre diocésain, pour quel ministère ? Il fut destiné à l'Algérie et installa son ermitage à Béni-Abbès, aux confins du Maroc Son apostolat se partageait entre l'assistance aux soldats de la garnison et à l'accueil des Musulmans, de plus en plus nombreux à le visiter, au point que l'ermitage reçut le nom de « la Fraternité ».

Charles avait-il trouvé sa voie propre ? Pas encore. Au moment où la France étendait son empire sur le Sahara, Charles entendit l'appel des plus pauvres, des plus délaissés, les Touaregs du Hoggar.

Pas question d'un apostolat direct. Charles ne baptisera aucun Touareg. De suite, il comprit qu'il fallait d'abord se faire accepter comme « marabout chrétien », parlant de Dieu en des termes qui pouvaient être entendus. Au prix d'un labeur méthodique et de longues conversations, il composa le premier Dictionnaire *Touareg français*.

Pour ces populations si pauvres, Charles apparaissait comme un bienfaiteur. Vint une circonstance où les rôles furent renversés. En raison d'une grande sécheresse, la famine sévissait dans tout le pays. Ayant distribué toute sa réserve de blé, épuisé par le travail et le jeûne, Charles fut à deux doigts de la mort en janvier 1908. A cette nouvelle des Touaregs furent très émus et se mirent à battre la campagne pour recueillir un peu de lait de chèvre. Charles put alors retrouver la santé, comprenant qu'il devait maintenant adopter un régime de vie plus équilibré

Plus encore, ce fut un vrai tournant spirituel selon (J-Fr Six, *Charles de Foucauld autrement*, 2008, p. 251 sv) Des pauvres en effet, mus par un vrai sentiment d'hospitalité, avaient sauvé celui qui allait mourir. L'hospitalité doit ainsi s'exercer dans un double sens, comme un échange entre celui qui donne et celui qui est reçu. Revenant sur l'événement, Charles pouvait écrire à l'abbé Huvelin : « Je ne vois pas assez Jésus en tous les humains. » Présence de Jésus, pas seulement dans le tabernacle, mais en tous les déshérités et handicapés, selon la fresque du Jugement dernier (Mt 25).

Comment préparer l'avenir ? Tout au long de sa vie, Charles a rédigé des règles dans l'espoir d'attirer des compagnons. Règles d'une austérité incroyable ! Sans succès ! C'est alors que Charles pense au rôle que pourraient jouer des laïcs chrétiens, comme dans l'église primitive. Le couple Priscille et Aquilas, dont il est question dans les lettres de S. Paul et dans les Actes des Apôtres, a particulièrement attiré son attention :

A côté des prêtres, il faut des Priscille et des Aquila, voyant ceux que le prêtre ne voit pas, pénétrant où il ne peut pénétrer, allant à ceux qui le fuient, évangélisant par un contact bienfaisant, une bonté surabondante sur tous, une affection toujours prête à se donner, un bon exemple attirant tous ceux qui tournent le dos au prêtre et lui sont hostiles de parti pris...

Dans cette même lettre adressée à un ami lyonnais, Joseph Hours, Charles indique les moyens à employer selon les dispositions des interlocuteurs :

la bonté, la tendresse, l'affection fraternelle, l'exemple de la vertu,... avec certains sans jamais leur dire un mot de Dieu ni de la religion, patientant comme Dieu patiente, étant bon, comme Dieu est bon... ; avec d'autres en parlant de Dieu dans la mesure où ils peuvent le porter.... Surtout voir en tout humain un frère.

« On n'aimera jamais assez. » Ce furent les derniers mots, écrits le jour de sa mort (1er décembre 1916). Ne valait-il pas la peine d'esquisser la longue évolution de Charles qui a, de mieux en mieux, compris en quoi consistent la suite de Jésus et l'abandon à Dieu. Non pas une acceptation passive, mais une recherche, au fil des événements, des orientations à

prendre. Recherche guidée par l'Esprit Saint, dans l'échange avec des conseillers sûrs comme l'abbé Huvelin.

En cette fête, prions donc pour que l'exemple, les écrits, la prière de Charles de Foucauld inspire de nombreux chrétiens, prêtres, religieux et laïcs, à témoigner de la présence du Christ dans les déserts de notre temps.

A lire : la conclusion de *Fratelli tutti* où le Pape François fait part de son admiration pour Charles de Foucauld (n°286s)

Edouard Cothenet